

Madame, Messieurs les Adjointes  
Mesdames, Messieurs les Conseillers Municipaux,  
Mesdames, Messieurs du CPINI,  
Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,  
Mesdames, Messieurs de la Diane  
Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de vous retrouver aujourd'hui, pour célébrer ensemble la Fête Nationale. Merci à toutes et tous d'avoir répondu à cette invitation ;

« Dansons la Carmagnole, vive le son, vive le son ! » ou « Ah, ça ira, ça ira, ça ira ! » : Historiquement, ces deux chansons ne sont pas datées du 14 juillet 1789 et pourtant, je les évoque en ce jour de 14 juillet. Car pour tous, elles sont parmi les plus populaires et les plus connues de cette époque, l'époque de la Révolution Française. Elles datent de 1792.

Cependant, je ne vous ferai pas l'affront de les chanter moi-même, vos oreilles n'y résisteraient pas ni le temps, bien que cela nous rafraîchirait quelque peu...

Aujourd'hui nous célébrons le 14 juillet, notre fête nationale. Cette date évoque, bien sûr, un des moments les plus marquants de notre histoire de France.

Le 14 juillet 1789 est la date de la prise de la Bastille.

En mai 1789, le roi réunit les États Généraux comprenant les trois ordres : Noblesse, Clergé et Tiers État. Sous l'influence du Tiers État, ces États Généraux se transforment en Assemblée Nationale Constituante. Le Tiers État fait le serment de ne pas se séparer tant que la Constitution ne sera pas établie.

La capitale, déjà affaiblie par une crise économique où le prix du pain et la pauvreté ne cessent d'augmenter, écoute la rumeur disant que le roi rassemble des troupes et prépare un coup de force.

Et le matin du 14 juillet, pris de panique, les Parisiens constituent une milice bourgeoise qui va chercher des armes aux Invalides puis se dirige vers une vieille forteresse royale, la Bastille, qui symbolise le pouvoir absolu de l'Ancien Régime. Après une fusillade sanglante, il s'en empare.

Cette prise victorieuse de la Bastille marque alors la prise du pouvoir par le peuple français, la fin de la monarchie et le début de la République.

Il faut donner à ce jour un éclat particulier pour rappeler au monde qu'il y a 230 ans, c'est le peuple de France qui a choisi la forme de gouvernement qui lui convenait, en prenant les armes pour abattre cet odieux symbole de répression et d'arbitraire qu'était « La Bastille ».

Dans cette prison particulière, des monarques de France ont jugulé les esprits libres, auteurs de quelques pages ou de quelques lignes exprimant la force, la douceur et le bien-fondé de la liberté pour tous. Cette République, est quelque chose dont on ne se rend vraiment compte de sa valeur, que lorsqu'elle disparaît ou même se raréfie...

En ces temps que nous vivons et qui résonnent d'intégrisme, d'intolérance, de violences, d'incivilités, de pertes de valeurs, d'irrespect et d'excès de langage,

célébrer le 14 Juillet doit être aussi l'occasion de nous souvenir que nous disposons, avec la République et avec notre Démocratie, d'un bien d'autant plus précieux, qu'il reste rare dans notre Monde, quand il ne s'amenuise pas.

La République et la Démocratie sont des Richesses qui méritent que l'on se batte pour elles, pour les préserver, pour les enrichir, pour les enraciner, pour les conforter... et d'abord au quotidien pour ne jamais les dégrader que ce soit dans nos villes, dans nos quartiers et même dans nos écoles.

La République n'est, en effet, pas seulement une forme de gouvernement : C'est une éthique, une manière de voir le monde, un mouvement, une espérance. C'est la volonté de faire en sorte que nos règles de vie en commun soient élaborées par l'ensemble de ceux auxquelles elles s'appliquent selon des règles démocratiques qui ne répondent " ni à la loi du plus fort ", ni à celle de ceux qui crient le plus fort, en particulier pour défendre, au nom disent-ils de l'intérêt général, d'abord et surtout leurs intérêts particuliers.

S'il symbolise cet événement historique, ce jour du 14 juillet célèbre aussi la fête nationale française choisie en tant que telle un siècle plus tard, en 1880, sur proposition du député de la Seine, Benjamin Raspail. Il marque l'attachement des Français à leur République et à sa devise : Liberté, Égalité, Fraternité.

Que reste-t-il de l'esprit révolutionnaire d'antan, en ce jour de 14 juillet, qu'en est-il de la liberté, de l'égalité des citoyens et de la fraternité ?

Pour ce qui est de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, elles représentent les valeurs essentielles du pays démocratique dans lequel nous vivons et régissent notre vie quotidienne, nos actes, notre pensée. N'oublions pas que ce 14 juillet est aussi la fête de la Déclaration des Droits de l'Homme, promulguée le 26 août 1789. Son premier article, aucun citoyen du monde ne saurait l'oublier : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit ».

En ce jour, nous ne pouvons qu'appeler de nos vœux que cet article soit respecté dans tous les pays du monde.

Si les Droits de l'homme doivent être respectés, ceux des peuples à disposer d'eux-mêmes aussi. Les guerres locales, nationales ou internationales, sont l'exemple de la fragilité de l'équilibre mondial, au sein des pays et entre les pays.

Mesdames et Messieurs, fêter le 14 juillet est devenu une coutume plaisante avec ses éléments traditionnels : le défilé militaire sur les Champs-Élysées retransmis sur les chaînes de télévision, le bal populaire et ses lanternes, le feu d'artifice, le jour férié...

Même si le 14 juillet n'évoque plus dans les esprits que « la prise de la Bastille », il ne faut pas oublier qu'il représente un symbole fort qui a eu des répercussions fondamentales sur le devenir de la République et de ses valeurs, et que des hommes sont morts pour en arriver à ce que nous sommes. Dansons et amusons-nous donc en espérant que la Carmagnole ne résonnera plus

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.